



Avertissement général sur l'évaluation des risques

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Cultures

Tomate sous abri	page 2
Aubergine	page 5
Poivron	page 7
Concombre	page 7
Fraise	page 9
Melon	page 10

Courgette	page 12
Salade PC	page 13

TOMATE SOUS ABRI

Culture en hors sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Août	1	R30
Novembre	1	R8
Décembre	1	R7
Mars	1	F7



Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Février	1	R1
Mars	2	F4-F5
Avril	1	F3

Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 5 au 18 mai 2018.

- **Aleurodes**

En hors-sol, la pression est faible dans les parcelles du réseau : l'aleurode est détecté dans deux cultures mais seulement des adultes de manière très localisée. Les populations sont cependant plus élevées dans une parcelle hors du réseau malgré une PBI complète et l'utilisation de solutions de biocontrôle. L'équilibre est en train de se rétablir et les symptômes de fumagine présents depuis quelques semaines sont en diminution.

En sol, de rares adultes d'aleurodes sont détectés dans toutes les parcelles du réseau.

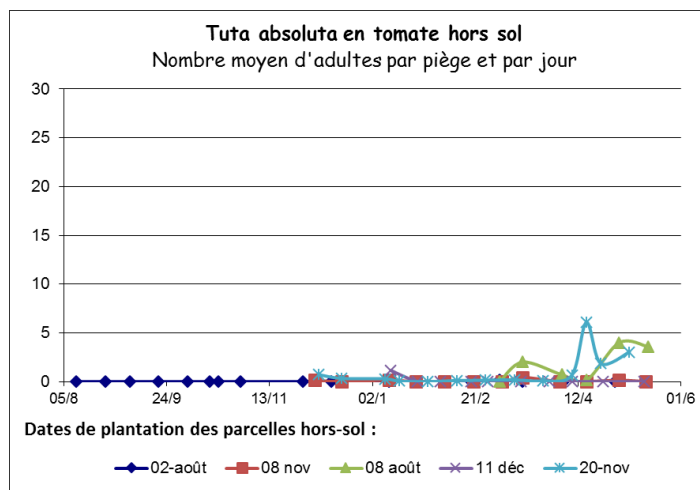
- **Auxiliaires**

Les populations de *Macrolophus* sont en baisse dans les cultures hors-sol ou *Nesidiocoris tenuis* est présent. Ils sont à un niveau moyen dans les plus jeunes cultures.

En sol, les *Macrolophus* sont bien visibles. Des *Dicyphus* ont également été observés dans une parcelle.

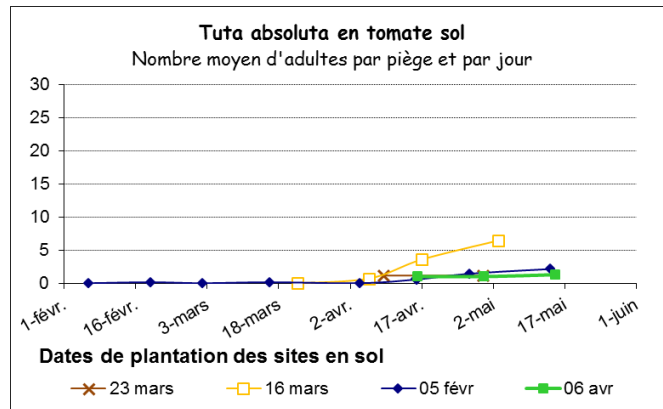
- **Tuta absoluta**

En hors-sol, les piégeages de papillons de *Tuta* ne sont significatifs que dans deux parcelles et représentent moins de 5 papillons par jour depuis un mois. Dans ces deux cultures, de petites galeries sont observées maintenant sur 40 à 70% des plantes (en augmentation). La pression est jugée élevée sur une parcelle. Les trois autres parcelles de tomate en hors-sol sont exemptes



de *Tuta absoluta* dans les pièges et sur les plantes !

En sol, la pression est faible dans les pièges et dans les cultures. On note cependant une légère augmentation générale des piégeages. Les galeries sont présentes là où les piégeages sont les plus importants dans deux parcelles avec 10 à 20% des plantes concernées.



Des actions complémentaires aux *Macrolophus* doivent être prévues pour éviter l'installation du ravageur : retrait des feuilles touchées, lâcher de parasitoïdes (*Trichogrammes*), application de produits de biocontrôle.

- **Punaises *Nesidiocoris tenuis***

La punaise *Nesidiocoris* est observée dans deux parcelles hors-sol du réseau avec une pression faible à moyenne, en légère augmentation dans une parcelle.

Le seuil de nuisibilité est très faible pour cette punaise en tomate et la PBI peut rapidement être compromise par sa présence. *Nesidiocoris* est plus rapide à se développer que *Macrolophus* en période chaude et cause des dégâts sur les cultures.

⇒ ***Cyrtopeltis* et *Macrolophus* sont deux espèces apparentées** : *Cyrtopeltis* a une couleur verte plus foncée, des ailes argentées plus foncées et des antennes qui paraissent striées (voir photo)



Macrolophus (en haut) et Nesidiocoris (*Cyrtopeltis*) tenuis (en bas)



Dégâts de piqûres de *Nesidiocoris* en tête de plante (anneaux circulaires)

- **Acariose bronzée**

Une des parcelles du réseau commence à être contaminée par l'acarien *Aculops lycopersici* et la pression est rapidement compromettante (rapidité de développement dans les cultures). Hors du réseau, les foyers d'acarose bronzée dans une parcelle hors-sol sont contenus avec des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* localisés. Mais avec l'augmentation des températures, certains foyers se sont étendus.

- **Acariens**

Les acariens tétranyques sont identifiés dans une parcelle hors-sol du réseau et une autre parcelle hors du réseau mais avec une faible pression dans les deux cas, à l'état de petits foyers (10% des plantes concernées).

- **Thrips**

Quelques symptômes de thrips sont observés dans une parcelle en hors-sol (piqûres sur feuilles) mais la population est faible car les individus sont peu visibles. Les thrips sont par contre signalés sur trois parcelles en sol hors du réseau dans les Alpes-Maritimes avec une pression faible à moyenne.

- **Pucerons**

Les pucerons sont présents depuis 1 mois en sol et en hors-sol dans deux parcelles du réseau. Les foyers sont peu évolutifs dans les cultures et la pression reste faible. Des lâchers de parasitoïdes sont possibles localement ou de manière généralisée selon le niveau de développement.

- **Cochenilles**

Dans une parcelle hors du réseau en culture hors-sol sur gouttière, les cochenilles sont présentes sur le bas des tiges de tomate depuis plus de 2 mois. Elles se développent rapidement et sont difficiles à contrôler. Des techniques de biocontrôle sont à l'essai contre ce ravageur.

- **Oïdium**

L'oïdium est présent dans une parcelle hors-sol du réseau sur 20% des plantes (en augmentation) mais la pression reste faible. L'utilisation de soufre permet de limiter le développement de la maladie.

- **Botrytis**

Le botrytis est signalé dans 2 parcelles hors-sol et une parcelle en sol à un niveau faible. Des chancres sur tige sont observés et les plantes touchées sont retirées des cultures. La tendance est à l'augmentation.

Des mesures de prophylaxie et un affinement de la gestion climatique doivent être mis en œuvre pour éviter l'installation de la maladie. De manière préventive, les applications de produits de biocontrôle (champignon antagoniste) peuvent être réalisées et il est important surtout de soigner les effeuillages.

- **Virus**

Deux parcelles en sol hors du réseau dans les Alpes-Maritimes sont touchées par le TSWV (transmis par le thrips) avec une pression faible à moyenne.

- **Adventices**

Les adventices sont présentes dans une parcelle en sol hors du réseau à un niveau moyen. Dans la parcelle du réseau, elles ont été éliminées manuellement.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes Acariose bronzée Acariens Tuta absoluta Pucerons Thrips Cochenilles Oidium Adventices TSWV	Punaises (HS) Botrytis	

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

AUBERGINE SOUS ABRI

Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
8 mars	1	Récolte 1r fruit	0
22 mars	2	Grossissement 1r fruit	1
13 avril	1	Floraison	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 5 au 18 mai 2018

- **Aleurodes**

L'aleurode *Trialeurodes vaporariorum* n'est retrouvé que sur une seule parcelle du réseau où des adultes sont observés sur 10% des plantes. La pression est faible et stable. Sur aubergine, la fécondité de ce ravageur est importante et les populations peuvent rapidement se développer : une femelle peut pondre près de 300 œufs à 22°C.

- **Pucerons**

Les pucerons sont observés dans deux parcelles. La pression est faible. Dans la parcelle la plus touchée, 20% des plantes hébergent des pucerons, pour l'instant répartis sur des foyers.

La présence d'auxiliaires naturels est fréquemment observée et peut être renforcée par des lâchers d'*Aphidius* (*A. colemani* ou *A. ervi* selon l'espèce de puceron) ou des prédateurs (chrysopes, coccinelles)

- **Acariens**

Les acariens sont présents dans une parcelle avec 10% des plantes touchées. La pression est faible pour l'instant mais risque d'augmenter avec les conditions de températures plus chaudes et sèches. Des bassinages peuvent ralentir leur développement.

- **Thrips**

Les thrips sont signalés dans toutes les parcelles du réseau, à un niveau faible. Les piqûres sont visibles sur feuilles mais n'occasionnent pas de dégât majeur. L'augmentation des populations peut entraîner des piqûres plus importantes sur les feuilles et surtout à l'extrémité des fruits. Les lâchers d'*Amblyseius swirskii* en début de culture sont un bon moyen de protection.

- **Verticillium**

Une à deux plantes avec symptômes sont toujours visibles dans une parcelle du réseau (stable). Ce champignon vasculaire provoque des chloroses foliaires et peut occasionner des dépérissements de plantes lorsque la pression est forte ou si la plante est sensible. Une bonne conduite de fertirrigation peut limiter l'impact de la maladie.



Symptômes de chloroses liés à *Verticillium dahliae*

- **Adventices**

Les adventices sont observées en bordure de tunnel dans une parcelle du réseau, à un niveau faible (stable).

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes		
Acariens		
Pucerons		
Thrips		
Adventices		
Verticillium		

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

POIVRON SOUS ABRI

Il n'y a pas de réseau de parcelles pour cette culture. Les observations sont effectuées sur des parcelles flottantes de manière ponctuelle pour signaler un problème significatif

- **Virus**

Des symptômes sont signalés dans plusieurs parcelles dans les Alpes-Maritimes, un mois après plantation. Des analyses d'identification virale sont en cours. La pression est jugée élevée au vu de la présence de symptômes sur 20 à 40% sur une variété normalement résistante au TSWV (Minerva) et 50% sur une variété sensible (Lipari).

Le TSWV, transmis par thrips provoque des nécroses sur feuilles et des déformations de fruits qui sont non commercialisables. La résistance génétique des variétés au TSWV n'est qu'une résistance intermédiaire, ce qui explique l'apparition de symptômes généralement plus modérés qu'une plante sensible. La résistance peut aussi être contournée par des races plus virulentes ou une pression en thrips plus importante. D'autres virus peuvent aussi affecter le poivron comme le ToMV, TMV, PMMoV ou PVY. Des analyses sont souvent nécessaires pour diagnostiquer la maladie.

- **Pucerons**

Dans une parcelle, les pucerons sont présents sur 30% des plantes avec une pression moyenne. Des auxiliaires, notamment des coccinelles, ont été observés en même temps et pourront assurer une certaine prédation du ravageur.

CONCOMBRE SOUS ABRI

Culture en sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
Mi mars	1	Début récolte	1
Fin mars	1	Début récolte	0
Avril	2	Grossissement des fruits	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 5 au 18 mai 2018

- **Aleurodes**

Des aleurodes sont observés dans une parcelle sur 10% des plantes. La pression est faible mais peut augmenter rapidement avec une fécondité importante pour ce ravageur. Une femelle peut pondre plus de 150 œufs sur concombre à 22°C.

- **Acariens**

Les acariens sont toujours observés dans une parcelle sur 30% des plantes (en augmentation)

- **Thrips**

Les thrips sont présents dans deux parcelles en faible quantité. Des lâchers d'*Amblyseius swirskii* permettent de bien contrôler ce ravageur et d'éviter les dégâts sur fruits.

- **Pucerons**

Des pucerons sont observés dans deux parcelles sur 5 à 15% des plantes (pression faible). Les premiers foyers peuvent être gérés localement et des lâchers d'auxiliaires (parasitoïdes) généralisés permettent de contrôler le développement des populations dans le temps.

- **Oïdium**

10% des plantes sont contaminées dans une parcelle du réseau. La pression est faible

- **Mildiou**

Les premières attaques de mildiou sont signalées dans une parcelle du réseau, suite aux variations de climat de ces dernières semaines. La pression dans la parcelle est cependant faible pour l'instant.

- **Virus**

Des symptômes de virus CTSV « peau de crapaud » sont visibles sur une parcelle en début de récolte. Peu de plantes sont touchées mais les dégâts sont irréversibles. Les symptômes sont des chloroses et un rabougrissement typique sur feuilles et fruits, conduisant à un arrêt de production. Ce virus est transmis par deux espèces de cicadelles (*Anaceratagallia laevis* et *Anaceratagallia ribauti*) qui sont rarement visibles dans les cultures. Le virus peut se conserver dans les adventices de la famille des solanacées et cucurbitacées. L'arrachage des plants contaminés est recommandé.

*** SYNTHÈSE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes		
Acariens		
Pucerons		
Thrips		
Oïdium		
Mildiou		
Virus CTSV		

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

FRAISE SOUS ABRI

Type de culture	Nombre de parcelles en cours d'observations	Département	Stades
Serre	11	06, 13, 84	Récolte



- **Botrytis**

On observe la présence de *Botrytis* dans 2 parcelles, avec 3 à 5 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles (*Botrytis* sur fruits).

- **Oïdium**

On observe la présence d'oïdium dans 6 parcelles avec 4 à 20 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles.

- ***Drosophila suzukii***

On observe des dégâts sur fruits dus à la présence de larves de *Drosophila suzukii* dans 3 parcelles avec 1 à 5 % de fruits atteints. Les dégâts peuvent être localement plus importants.

- **Pucerons**

On observe la présence de pucerons dans 8 parcelles avec 10 à 60 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles à élevés.

- **Acariens**

On observe la présence d'acariens dans 9 parcelles, avec 1 à 75 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles à élevés.

- **Thrips**

On observe la présence de thrips dans 5 parcelles, avec 5 à 70 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles à élevés.

- **Aleurodes**

On observe la présence d'aleurodes dans une parcelle, avec 1 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles.

*SYNTHESE des niveaux de pression observés

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
<i>Oïdium, Botrytis, aleurodes</i>	Pucerons, acariens, thrips <i>Drosophila suzukii</i>	

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

MELON SOUS ABRIS

Culture sous abri : 8 parcelles fixes en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
19 février - 1 ^{er} mars	2	Pré-récolte	Bouches-du-Rhône et Vaucluse
12-15 mars	3	Grossissement des fruits	Bouches-du-Rhône et Vaucluse
23 mars	1	Nouaison	Bouches-du-Rhône
30 mars - 11 avril	2	Floraison femelle	Vaucluse



Les parcelles sous tunnel chauffé sont en récolte depuis le début du mois de mai. Il y a eu des coulures sur les parcelles plantées de fin février au 20 mars, avec une nouaison en 2 vagues, la première de faible importance, la deuxième plus tardive.

- **Pucerons**

La pression en pucerons se maintient à un niveau faible : Des pucerons ont été observés sur 3 parcelles au stade nouaison à pré-récolte, il s'agit d'attaques de faible intensité avec moins de 10% des plantes présentant entre 1 et 5 pucerons par plante, moins de 10% de plantes présentant entre 5 et 20 pucerons par plante et moins de 10% de plantes présentant plus de 20 pucerons par plantes.



Momies = pucerons parasités à la face inférieure des feuilles

On note également une présence faible d'auxiliaires naturels, avec quelques coccinelles adultes observées sur une parcelle, quelques *Aphidoletes* et momies observés sur une autre parcelle.

Surveiller régulièrement les cultures pour détecter la présence de ce ravageur. Les premières attaques se font souvent par foyers, avec beaucoup de pucerons ailés.

En cultures sous abri, la protection intégrée est possible avec des apports d'*Aphidius colemani*, soit par l'intermédiaire des plantes relais, soit en flacons en 2 ou 3 lâchers.

- **Acariens**

La pression en acariens est toujours présente : Des acariens ont été observés sur une parcelle au stade floraison femelle, il s'agit d'une attaque d'intensité élevée avec 60% de plantes touchées.

Surveiller régulièrement les cultures pour détecter la présence de ce ravageur.

En culture sous abris, la protection intégrée est possible avec *Neoseiulus californicus*.



Acariens sur melon

- **Rhizoctonia**

Hors parcelles d'observations, on observe sur 2 parcelles au stade pré-récolte la présence de pourriture sur fruits due au *Rhizoctonia*, surtout sous les ouvrants.

A ce stade, il est inutile d'intervenir. Penser à fermer les ouvrants lors des épisodes pluvieux.

Rhizoctonia sur melon



- **Limaces**

Hors parcelles d'observations, on observe sur une parcelle au stade pré-récolte la présence de limaces sur fruits, liée à l'excès d'humidité. Il est inutile d'intervenir.

Limaces sur melon



- **Cuscute**

La présence de cuscute, à un niveau faible, a été observée sur une parcelle au stade grossissement des fruits.

Pour limiter le développement de cet adventice parasite, il est important d'arracher rapidement et complètement tous les plants de cuscute dès leur apparition. Les sortir de la parcelle et les brûler.

- **Intumescences**

Hors parcelles d'observations, on observe sur une parcelle au stade pré-récolte des intumescences sur fruits, liées à l'excès d'humidité.

C'est un problème physiologique et non parasitaire, il est inutile d'intervenir.

Intumescences sur melon



***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Pucerons Rhizoctonia Limaces Cuscute	Acariens	

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

MELON PLEIN CHAMP

Culture en plein champ : 6 parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
22 mars	1	Nouaison	Vaucluse
29 mars - 6 avril	2	Floraison femelle	Bouches-du-Rhône et Vaucluse
9 avril	1	Floraison mâle	Vaucluse
25 avril	1	Développement végétatif	Vaucluse
8 mai	1	Reprise	Bouches-du-Rhône



Les cultures sous chenille sont très hétérogènes selon les situations, les ouvertures se passent bien. Les cultures sous bâche qui avaient eu des problèmes au démarrage sont maintenant bien équilibrées, on est en début de débâchage. Les plantations continuent, le retard a été rattrapé.

- **Pucerons**

Des pucerons ont été observés sur une parcelle au stade nouaison, il s'agit d'une attaque de faible intensité avec 10% des plantes présentant entre 1 et 5 pucerons par plante.

Hors parcelles d'observations, on signale des pucerons sur 2 parcelles au stade développement végétatif à floraison femelle, il s'agit d'attaques d'intensité moyenne à élevée avec 0 à 10% de plantes présentant moins de 5 pucerons par plante, 10 à 20% de plantes présentant entre 5 et 20 pucerons par plante et 10 à 20% de plantes présentant plus de 20 pucerons par plante.

Surveiller régulièrement les cultures pour détecter la présence de ce ravageur. Les premières attaques se font souvent par foyers, avec beaucoup de pucerons ailés.



***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Pucerons		

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

COURGETTE

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Zone
Fin Janvier	1	Récolte	Sud13
Mi Février	2	Récolte	Sud13
Fin mars	1	Récolte	06



- **Puceron**

1f10 1f5 1f15 1E90 Les pucerons sont observés sur toutes les parcelles suivies. Le niveau de pression est à faible à élevé (10% à 90 % des plantes observées en présentent). Les températures chaudes de ces derniers jours sont favorables à son développement. Ravageur à surveiller. Il est primordial en prophylaxie de gérer les foyers pour éviter l'envahissement de la culture.

- **Thrips**

Ils sont signalés sur 2 des 4 parcelles suivies. Le niveau de pression est faible (10 à 20 % des plantes observées en présentent, mais avec peu d'individus). En progression dans parcelles Sud13

- **Acariens**

Les acariens sont observés sur une parcelle fixe à un niveau de pression faible (moins de 10 % des plantes observées en présentent).

- **Aleurodes**

Des adultes sont signalés sur 1 parcelle fixe du réseau à un niveau de pression faible (10 % des plantes en présentent avec peu d'individus). Néanmoins, les conditions sont favorables au développement du ravageur. Comme pour le puceron il faut gérer les foyers rapidement pour enrayer leur extension à la culture.

- **Fusariose**

La fusariose est signalée sur une parcelle flottante dans le 06 à un niveau de pression faible (moins de 10% de plantes atteintes).

- **Sclérotinia**

La maladie est observée sur une parcelle fixe à un niveau de pression faible (moins de 10 % des plantes sont touchées). Attention toutefois aux épisodes pluvieux réguliers comme ceux des dernières semaines. Veiller à bien maintenir une bonne aération des abris.

- **Oïdium**

1f10 Une parcelle fixe du réseau est touchée par l'oïdium à un niveau de pression faible (10 % des plantes observées sont touchées). Néanmoins, le champignon peut progresser

très vite et il faut surveiller la culture. Une bonne aération des abris et une bonne gestion climatique de façon générale peut permettre de ralentir sa progression.

- **Adventices**

Laiteron et Chénopode blanc sont signalés sur une parcelle flottante dans le 06. Le Cyperus représente lui une pression élevée dans le 06. Cette plante adventice nécessite une lutte systématique et rigoureuse. [Cf BSV n°141 du 31 Mars 2017](#).

- **Auxiliaires**

A. Colemani est observé sur une flottante du réseau dans les Alpes Maritimes.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Acariens Aleurodes Fusariose Sclérotinia Oïdium	Pucerons Thrips	

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône

SALADE PLEIN CHAMP

Les parcelles en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Secteur
Fin Mars	1	Pré-récolte	84



- **Pucerons**

Sur une parcelle fixe le ravageur est présent à un niveau de pression très élevé (90 % des plantes observées présentent plus de 10). Surveillez la propagation de ce ravageur qui peut rapidement envahir la culture et déprécier la qualité de la salade. A un stade avancé de la salade, les pucerons sont protégés et ne sont plus sensibles aux traitements. Des retraits de plantes fortement touchées en foyer peuvent ralentir sa dissémination.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
	Pucerons	

Piégeage Noctuelle

• Piégeage de *Spodoptera littoralis*

Le réseau de piégeage des adultes de *Spodoptera littoralis* est constitué de plusieurs pièges sur les départements des Alpes-Maritimes et des Bouches-du-Rhône avec le réseau d'observation du BSV Maraîchage.

Résultats des piégeages au 21 Mai 2018 : 3 individu piégé (06) depuis la semaine 16.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants :

Louis Brisson (CETA Saint Anne), Laurent Camoin (Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône), Sylvain Pinet (CETA d'Eyguières), Marcel Caporalino (Terre d'Azur 06), Christine Chiarri (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA Sud Luberon), Antoine Dragon (CETA du Soleil), Benoît Aymoz (CETA de Berre), Thierry Corneille (CETA de Châteaurenard), Frédéric Delcassou (CETA d'Eyragues), Jean Luc Delmas (CETA Durance Alpilles), Henri Ernout (CETA des serristes de Vaucluse), Sara Ferrera (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Aurélie Coste (CETA de St-Martin-de-Crau), Sylvia Gasq (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Jérôme Lambion (GRAB), Catherine Mazollier (GRAB), Sabine Risso (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes), Corine Pons (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes)

COMITÉ DE RÉDACTION DE CE BULLETIN :

Catherine Taussig, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, taussig@aprel.fr

Claire Goillon, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, goillon@aprel.fr

Daniel Izard, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, daniel.izard@vaucluse.chambagri.fr

Thomas Haulbert, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, t.haulbert@bouches-du-rhone.chambagri.fr

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.